Document generated on 04/17/2024 10:33 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Panorama de la musique de film

Patrick Schupp

Number 75, January 1974

URI: https://id.erudit.org/iderudit/51418ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Schupp, P. (1974). Panorama de la musique de film. *Séquences*, (75), 47–47.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1974

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

PANORAMA DE LA MUSIQUE DE FILM

Dans ce numéro de *Séquences*, nous présentons à nos lecteurs une nouvelle rubrique : on sait que la musique fait partie intégrante de tout film, à plus forte raison lorsqu'il s'agit de comédies musicales, films sur le ballet, l'opéra etc... Cette section de musique enregistrée a toujours été l'une des préoccupations importantes des maisons de disques, à tel point que maintenant on réédite non seulement la production courante, mais aussi celle d'hier et même d'avant-hier. Aussi, dans cette page, nos lecteurs trouveront-ils régulièrement des comptes rendus de parutions (ou de rééditions), des commentaires et des jugements leur permettant d'augmenter judicieusement et à bon escient leur discothèque.

Voici quatre albums M-G-M, distribués par la maison Polydor, et disponibles dans tous les magasins de disques :

— 2 SES-44-ST : extraits de la bande sonore de *The Bandwagon* (Fred Astaire, Cyd Charisse, dirigé par A. Freed et produit par V. Minnelli, 1953) et de *Kiss me Kate* (Kathryn Grayson, Howard Keel et Ann Miller, dirigé par G. Sidney, 1953), non les meilleures comédies musicales, mais tout de même d'un certain intérêt, surtout *Bandwagon*, qui comprend entre autres, le célèbre Girl Hunt Ballet, raconté par Fred Astaire.

— 2 SES-40-ST : extraits de *Singin' in the Rain* (Gene Kelly, Debbie Reynolds, Donald O'Connor, mise en scène de G. Kelly et S. Donen, 1952) et *Easter Parade* (Judy Garland, Fred Astaire, Peter Lawford et Ann Miller, mise en scène de C. Walters, 1948). Ces deux films sont parmi les grands, et font office de référence en tout cas, dans ce domaine. Ayant revu *Easter Parade* à Paris, l'an dernier, je peux dire que le disque m'a enchanté : les meilleurs moments sont là, y compris l'extraordinaire numéro d'Ann Miller "Shaking the Blues away". C'est, d'autre part, l'occasion de parfaire la discographie de Judy Garland, puisque les chansons du film sont disponibles, dans leur version originale, pour la première fois. Quant à *Singin'*, il contient le Broadway Ballet qui a fait date dans l'histoire de la comédie musicale, et que nombre de metteurs en scène subséquents ont tenté d'imiter sans y réussir parfaitement.

— 2 SES-41-ST: extraits de *Seven Brides for Seven Brothers* (Jane Powell, Howard Keel, dirigé par S. Donen, 1954) et *Rose Marie* (Ann Blyth, Howard Keel, Fernando Lamas, dirigé par M. Le Roy, 1954). Films de qualité mineure, dont on se souvient cependant avec plaisir et une pointe de nostalgie. *Rose Marie* contient en particulier le fameux "Indian Love Call", une des séquences les plus spectaculaires du film, et l'une de ces mélodies à succès dont la vogue est demeurée presque aussi grande qu'au premier jour. Le *Seven Brides* est probablement le moins intéressant du lot, malgré le nom de S. Donen, mais je pense que la trame sonore est plus intéressante que le film lui-même !

— 2 SES-45-ST: extraits de *Till the Clouds Roll by* (Judy Garland, June Allyson, Kathryn Grayson, Lena Horne et Tony Martin, dirigé par R. Whorf, 1946) et *Three Little Words* (Fred Astaire, Vera-Ellen, Red Skelton et Arlene Dahl, dirigé par R. Thorpe, 1950). *Till the Clouds* est l'une de ces extravagantes productions, ou les morceaux se suivent et ne se ressemblent pas : vedettes après vedettes viennent faire leur petit numéro (certains assez gratinés, comme le "Can't help lovin' dat man" chanté par Lena Horne...), en suivant maladroitement un scénario qui se veut un hommage à Jerome Kern : tous sont tirés d'opérettes de Kern, depuis ses premiers succès (1917) jusqu'à sa mort. *Three Little Words* est, de son côté, une curiosité : Astaire et Skelton chantant ensemble, et contient aussi l'un des bons moments d'Astaire, parmi tous ses films : la chanson-titre est dirigée par André Previn, aujourd'hui célèbre pour certains de ses enregistrements classiques.

La comédie musicale est un médium éminemment attirant pour l'industrie discographique, et on nous annonce des rééditions de qualité, ou très rares. Mais ce n'est qu'une petite partie de l'immense domaine que le disque tente de nous restituer : dites-vous bien que si vous avez chez vous les bandes sonores de films comme *Streetcar Named Desire*, celui-ci "vaut" sur le marché, $200 (deux cents dollars!) et le tout à l'avenant... *Song of Bernadette*, $100, *7th Voyage of Sinbad*, $200, *Quo Vadis*, $75 etc... la liste est inépuisable et fait l'objet de tractations forcenées entre collectionneurs. Alors tenez-vous au courant !

Patrick Schupp